



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

COMITÉ DES FORÊTS

VINGT-DEUXIÈME SESSION

Rome (Italie), 23-27 juin 2014

LES FORÊTS ET L'AGRICULTURE FAMILIALE

I. Les communautés forestières, les forêts familiales et les arbres à la ferme font partie des systèmes d'agriculture familiale

1. Partout dans le monde, les personnes qui dépendent des forêts (les communautés forestières et les propriétaires de forêts familiales) pratiquent souvent aussi une agriculture familiale, et beaucoup d'entre eux sont fortement tributaires des forêts et des arbres. Dans tous les pays, des peuples autochtones, des communautés forestières locales, des petits exploitants agricoles, des propriétaires forestiers, des petits producteurs et entrepreneurs agricoles et forestiers vivent à l'intérieur ou à proximité de forêts, et dans de nombreux endroits, ce sont les représentants les plus défavorisés et les plus exclus des populations rurales vivant de l'agriculture familiale. Pour des centaines de millions d'entre eux, les forêts et les arbres sont liés de façon inextricable à l'agriculture familiale. En effet, c'est la combinaison unique des ressources forestières et agricoles qui a fait que les systèmes complexes de gestion des ressources naturelles et agro-écologiques sont devenus des réservoirs de nutrition, de matériel génétique, de combustible et d'énergie, de fourrage et de matériaux de construction, de rétention et de recharge de l'eau, de pollinisation et de lutte contre les ravageurs, d'engrais verts et de diversité biologique et culturelle dans le monde entier. Les forêts jouent un rôle majeur dans la sécurité alimentaire et la nutrition, car elles fournissent du combustible pour la cuisson des aliments et contribuent à compléter et à diversifier les régimes alimentaires ruraux.

2. Nombre de ces systèmes complexes d'agroforesterie familiale sont par nature des systèmes «intelligents face au climat», doués d'une capacité d'adaptation qui les rend moins vulnérables et plus résilients face aux changements climatiques de grande ampleur. En outre, les communautés forestières, les propriétaires de forêts familiales et les petits paysans sont conscients des multiples avantages que procurent les forêts et de leurs interactions avec les exploitations agricoles à l'échelle du paysage, de sorte qu'ils sont souvent particulièrement bien placés pour mettre en pratique la gestion agroforestière durable. Au niveau de l'exploitation agricole, diverses pratiques traditionnelles et modernes d'agroforesterie, d'élevage et de pêche démontrent qu'elles ont la capacité d'accroître de façon significative la productivité d'une même parcelle de terre.

3. Les stratégies qu'adoptent de nombreuses familles d'agriculteurs pour gagner leur vie et assurer leur subsistance reposent en grande partie sur l'aptitude à tirer parti de la capacité productive des forêts et des exploitations agricoles (ainsi que des pâturages et des ressources halieutiques) à l'échelle d'un paysage. Grâce à l'ensemble des produits de leurs forêts et de leurs champs, les petits paysans n'ont pas besoin de dépenser de l'argent pour acheter du bois de feu, des matériaux de

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse www.fao.org.

construction essentiels, des outils agricoles, etc. De la même manière, la pratique combinée de l'agriculture et de la foresterie leur permet de récolter, de transformer et de commercialiser une gamme impressionnante de produits, allant du bois à une multitude de produits forestiers non-ligneux (PFNL) – plantes médicinales et ornementales, fruits forestiers, champignons, miel, insectes comestibles, poisson, viande de brousse, mobilier et objets d'artisanat en bambou et en rotin, etc. – et aux cultures et aux produits horticoles de leurs fermes. Grâce aux produits forestiers, de nombreux petits exploitants familiaux qui pratiquent une agriculture de subsistance peuvent ainsi se procurer un revenu en espèce et accéder aux marchés, devenant ainsi d'importants acteurs du secteur privé opérant à petite échelle et souvent dans le circuit informel.

4. Bien que l'absence de droits fonciers bien définis demeure un défi, les communautés rurales ont des droits de propriété ou de jouissance à long terme reconnus sur 31 pour cent des forêts du monde en développement. Ces droits concernent les territoires des peuples autochtones, les forêts communautaires, les terres communales et collectives et les forêts familiales. Ces dernières ont joué un rôle crucial dans le développement de nombreux pays du Nord et tiennent encore une place importante dans leur économie. En Chine, il existe aujourd'hui plus de 100 millions de propriétaires de forêts familiales, grâce à une réforme de grande ampleur du régime forestier.

II. Défis pour les communautés forestières, les propriétaires de forêts familiales et les exploitants familiaux

5. Les communautés forestières, les petits propriétaires forestiers et les petits exploitants familiaux sont menacés par la conversion des terres qu'ils exploitent au profit de grands projets industriels axés sur la production de bois ou de biocarburants, de grands domaines agricoles, ou de la cession à bail des terres agricoles. Cette situation est exacerbée par l'absence de droits fonciers bien définis sur les territoires, les forêts, les terres et les exploitations communales. En outre, ces mêmes exploitants familiaux et membres des communautés forestières peuvent être pénalisés par des décisions confuses et parfois contradictoires en ce qui concerne les droits, l'allocation des terres et l'accès aux services.

6. Les communautés forestières, les propriétaires de forêts familiales et les agriculteurs qui cultivent des arbres et récoltent des produits forestiers non ligneux ont souvent du mal à accéder aux marchés, à obtenir des prix équitables pour leurs produits et une compensation financière pour les services écosystémiques qu'ils préservent. Ils rencontrent aussi des difficultés pour accéder au crédit et à des services pour développer ou soutenir financièrement leur activité qui soient adaptés à leurs stratégies de subsistance combinées, et qui puissent améliorer leurs capacités de gestion d'entreprise. Ils souffrent également de la concurrence des grosses industries forestières et sociétés de production.

7. Les femmes jouent un rôle majeur dans les exploitations familiales agricoles et dans de nombreuses activités liées aux forêts; or elles sont souvent confrontées à des obstacles supplémentaires. Alors que de plus en plus d'hommes et de jeunes émigrent vers les villes à la recherche d'un travail, les communautés forestières, les propriétaires de forêts familiales et les familles d'agriculteurs manquent de main d'œuvre et doivent lutter pour améliorer les perspectives de la génération suivante. Les services d'appui et les programmes d'incitation en faveur des familles d'agriculteurs tiennent rarement compte du rôle des forêts dans leurs moyens d'existence, et les programmes forestiers ignorent souvent, faute de savoir les traiter, les interactions entre les forêts et l'agriculture, dans les forêts et dans les zones adjacentes.

III. Approches intégrant la foresterie et l'agriculture dans l'Année internationale de l'agriculture familiale

8. L'Année internationale de l'agriculture familiale offre une occasion majeure de mettre en évidence le rôle essentiel des communautés forestières, des propriétaires de forêts familiales et de leurs organisations dans les domaines de la foresterie et de l'agriculture, en soulignant leur contribution aux approches intégrées du développement rural durable. L'Année peut aussi être mise à profit pour élaborer des solutions communes pour les communautés forestières, les propriétaires de

forêts familiales et les exploitations agricoles familiales. Les nouveaux objectifs stratégiques de la FAO favorisent une coordination croissante de cet appui entre les départements qui travaillent ensemble pour renforcer les liens et l'intégration entre les forêts et l'agriculture familiale. Le Département des forêts peut contribuer à cet appui avec ses programmes en cours, ses matériels pédagogiques et ses activités d'assistance technique à l'appui de l'agroforesterie, de la restauration des paysages, des petites et moyennes entreprises, des régimes fonciers forestiers, de la gestion durable des forêts communautaires, etc.

Renforcer les organisations de producteurs forestiers et agricoles

9. En se rassemblant dans des organisations traditionnelles, informelles et formelles, les producteurs forestiers et agricoles peuvent plus facilement partager leurs connaissances et leurs expériences; entreprendre des activités de plaidoyer; s'assurer des droits de jouissance et d'accès aux forêts, aux terres et aux ressources naturelles; améliorer la gestion durable des forêts et des exploitations agricoles; développer des marchés; créer des entreprises; et améliorer leurs revenus et leurs conditions de vie. Les fédérations et les associations d'organisations de producteurs agricoles et forestiers peuvent être utiles pour mutualiser les coûts de mesures de protection sociale essentielles (telles que les assurances collectives sur la vie et la santé), ainsi que pour créer des systèmes de promotion de l'épargne et de l'investissement et de distribution du crédit. Les organisations existantes d'agriculteurs peuvent élargir leur champ d'application à la foresterie et travailler en liaison plus étroite avec les organisations de producteurs forestiers. Sachant que 70 pour cent des aliments produits dans le monde sont issus de petites exploitations agricoles, on peut penser que les communautés forestières, les propriétaires de forêts familiales et les petits agriculteurs représentent ensemble le plus grand nombre de producteurs privés ruraux. En se regroupant dans des organisations de producteurs agricoles et forestiers, ils peuvent devenir les principaux moteurs du développement rural durable.

10. Le gouvernement, les organisations de la société civile, les prestataires de services et les producteurs eux-mêmes, peuvent contribuer de plusieurs manières à renforcer les organisations de producteurs forestiers et agricoles. L'organisation à différents niveaux, allant des petits groupes de producteurs aux fédérations nationales et internationales, permet d'améliorer la gestion des forêts et des exploitations agricoles, ainsi que les revenus et les conditions de vie des producteurs et de faire entendre leur voix dans l'arène politique. La compréhension et l'adoption des pratiques optimales de gouvernance ainsi que la transparence lors de la constitution et de la gestion de groupes, peut les aider à fonctionner de façon plus inclusive, efficace et démocratique. À cet égard, les producteurs forestiers auraient sans doute beaucoup à apprendre des agriculteurs familiaux et de leurs organisations. Il est indispensable de fournir une formation et un appui aux producteurs forestiers et agricoles dans les domaines de la planification et de la gestion des activités, du regroupement et du transport des produits, de la négociation des augmentations des prix des marchandises, de la création d'entreprises à valeur ajoutée, ainsi que pour garantir des relations équitables dans les chaînes de valeur.

Améliorer l'accès aux finances, à l'information et aux services

11. Aider les producteurs des communautés forestières, des forêts familiales et des exploitations agricoles à accéder à des services financiers et à d'autres services pour développer leurs activités, peut leur permettre de garantir la viabilité économique, sociale et environnementale de leur activité. Aider les organisations de producteurs forestiers et agricoles à accéder à l'information sur les programmes mondiaux et nationaux peut leur permettre de formuler des messages clairs, structurés, et de les transmettre aux décideurs en leur proposant des solutions réalistes pour relever les défis tout en soulignant leur pertinence pour atteindre les buts fixés à l'échelle mondiale et régionale. Il est aussi fondamental de pouvoir offrir des occasions d'échange et d'apprentissage auprès de pairs et de chercheurs sur les technologies traditionnelles et modernes pour contribuer à améliorer la productivité et à renforcer la viabilité et la diversité de la foresterie et de l'agriculture familiale.

Créer un environnement porteur

12. Les gouvernements peuvent contribuer à créer un environnement favorable aussi bien pour les producteurs agricoles que forestiers. Ce qu'il faut avant tout, c'est chercher à mettre en œuvre des réformes juridiques et stratégiques, inspirées des Directives volontaires pour une gouvernance

responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts, afin que les peuples autochtones, les communautés forestières et les petits agriculteurs familiaux, puissent être assurés d'accéder aux forêts, aux terres et aux arbres, et de pouvoir les exploiter sur une longue période. Un cadre juridique propice est nécessaire pour faciliter l'établissement et le développement d'organisations de producteurs agricoles et forestiers à différents niveaux afin d'améliorer leur participation aux processus décisionnels, de supprimer les obstacles d'ordre législatif et réglementaire et leur assurer une reconnaissance juridique claire de leur importance et de leur rôle. Les gouvernements peuvent aider à mettre en place et à promouvoir des incitations et des programmes de crédit et d'assurance appropriés, ainsi qu'à élaborer d'autres politiques visant à garantir l'accès au crédit et aux services de développement d'entreprise.

13. La mise en place de plateformes intersectorielles et multipartites pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques peut aider à resserrer les liens entre la foresterie et l'agriculture et les autres départements pertinents pour renforcer la cohérence des décisions relatives à l'utilisation des terres, fournir des incitations aux petits paysans qui pratiquent la foresterie et l'agriculture familiale, et soutenir les prestataires de services à l'échelon local. La représentation et la participation active des producteurs forestiers et agricoles et des organisations communautaires, avec les autres parties prenantes de ces plateformes, permettent d'éviter les répétitions inutiles des efforts et de réduire les risques de décisions conflictuelles, en favorisant une communication plus étroite sur les différents programmes nationaux et internationaux.

14. Aux niveaux régional et mondial, en renforçant le partage des connaissances entre les producteurs forestiers et agricoles des différentes régions d'un pays ou de pays différents et en favorisant leur représentation directe accrue dans les principaux processus de décision, on peut mettre davantage en évidence le lien entre les forêts et l'agriculture familiale dans les principaux programmes et politiques mondiaux mis en œuvre dans ce domaine, tels que le Programme de collaboration des Nations Unies sur la réduction des émissions liées au déboisement et à la dégradation des forêts dans les pays en développement (ONU-REDD) et le Programme pour l'application des réglementations forestières, la gouvernance et les échanges commerciaux (FLEGT), les initiatives majeures sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens d'existence.

IV. Le Mécanisme Forêts et Paysans: un partenariat novateur pour renforcer les liens entre les forêts et l'agriculture

15. En plus des programmes ordinaires du Département des forêts qui viennent d'être mentionnés, le Mécanisme Forêts et Paysans – un partenariat entre la FAO, l'Institut international pour l'environnement et le développement et l'Union internationale pour la conservation de la nature – est centré sur les liens entre les forêts et les exploitations agricoles et le rôle essentiel des organisations de producteurs forestiers et agricoles. Le Mécanisme Forêts et Paysans fournit un appui direct aux organisations de producteurs existant aux niveaux national, régional et mondial – pour leur permettre d'élargir leur accès aux services, d'améliorer leurs entreprises et de mieux faire entendre leur voix pour défendre leur cause. De plus, le Mécanisme Forêts et Paysans fournit un appui aux organismes gouvernementaux dans les pays participants, renforce les plateformes intersectorielles existantes ou en crée de nouvelles, et organise des échanges, des programmes de formation, des campagnes de communication et des conférences. Une mise à jour plus détaillée du Mécanisme Forêts et Paysans figure dans le document COFO/2014/6.7.

V. Points à examiner

16. Le Comité pourrait souhaiter inviter les pays membres à:
- 1) mettre en avant l'interaction entre les forêts et les exploitations agricoles dans les événements et les célébrations liés à l'Année Internationale de l'agriculture familiale.
 - 2) créer un environnement favorable aux communautés forestières (y compris les peuples autochtones), aux propriétaires de forêts familiales et aux organisations de producteurs forestiers et agricoles, mettant l'accent sur la sécurité foncière (sur la base des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux

- pêches et aux forêts), l'accès équitable aux marchés et des prestations de services efficaces, y compris des programmes d'incitation et des mécanismes de financement en faveur de l'agroforesterie, des reboisements et de la gestion durable des forêts communautaires.
- 3) créer des plateformes intersectorielles multipartites pour établir un lien entre la foresterie et l'agriculture et les activités liées à l'exploitation d'autres ressources naturelles et renforcer la coordination et la communication à l'échelle du paysage, au profit des communautés agricoles et forestières rurales.
17. Le Comité souhaitera peut-être recommander à la FAO de:
- 1) continuer à appuyer la création et le renforcement des organisations de producteurs forestiers et agricoles au moyen du Mécanisme Forêts et Paysans, en partenariat avec d'autres programmes aidant les communautés forestières, les propriétaires de forêts familiales et les petits exploitants familiaux à renforcer leur capacités techniques, de gestion d'entreprise, de plaidoyer et d'organisation.
 - 2) promouvoir une meilleure compréhension et une meilleure prise de conscience des liens entre les forêts et l'agriculture familiale, et aider les communautés forestières, les propriétaires de forêts familiales, les petits exploitants familiaux et leurs organisations à participer à des événements internationaux pertinents et à la prise de décision.
 - 3) aider les pays à renforcer les plateformes intersectorielles multipartites et à en créer de nouvelles pour promouvoir la coordination entre l'agriculture, la foresterie et les activités liées à l'exploitation d'autres ressources naturelles.